



MARCHONS ENSEMBLE



« Les pèlerins d'Emmaüs à la fraction du pain », de Anne Thibaut, artiste de Mehaigne
Vous pouvez admirer cette sculpture sur l'autel de l'église des Boscailles



Joyeuses Pâques !

N° 7



Messes dans notre doyenné

Messes dominicales

Jour	Heure	Lieu
Samedi	17h00	Aische-en-Refail, Hambraine, Hemptinne
Samedi	17h30	Alternativement sur 4 semaines Bolinne, Boneffe, Branchon, Harlue et Boneffe
Samedi	18h00	Les Boscailles, Tillier, Pontillas, Bierwart (ou Sart d'Avril)
Samedi	18h30	Leuze
Samedi	18h30	Eghezée
Dimanche	8h00	Seron
Dimanche	9h00	Eghezée, Noville-sur-Mehaigne, Waret-la-chaussée
Dimanche	9h30	Mehaigne
Dimanche	10h00	Cortil-Wodon (1ers et 3èmes), Forville (ou Noville-les-Bois), Dhuy (ou Upigny) en alternance*
Dimanche	10h15	Hingeon (2èmes et 4èmes)
Dimanche	10h30	*Dhuy (ou Upigny) si messe des familles, Hanret/Bolinne, Taviers, Marchovelette, Leuze, Longchamps
Dimanche	11h00	Liernu ou Saint-Germain (en alternance)
Dimanche	17h00	Franc-Waret
Dimanche	18h30	Leuze

Messes de semaine

Jour	Lieu
Lundi	Longchamps (10h30), Aische (18h00)
Mardi	Waret-la-Chaussée (9h00), Aische (18h00),
Mercredi	Hanret/Bolinne d'octobre à juin (9h30), Forville (17h30), Les Boscailles (18h00), Leuze (18h30)
Jedi	Longchamps (10h30), Aische (18h00), Eghezée (18h00)
Vendredi	Leuze (18h30), Liernu-chapelle (de nov. à avril messe avec adoration de 18h à 20h), Mehaigne (de mai à fin octobre sauf les mois de juillet-août 18h)

Personnes de contact

P paroisses de Aische/Dhuy : Roland Gilot ou Stéphanie Jacob 0472/99 67 72

rolandgilot@voo.be ou 0472/ 21 78 10

stephanie.jacob@outlook.be

P paroisses de Eghezée : Jeanne-Marie D'Ans

jeannemariédans@gmail.com 0496/ 69 05 87

P paroisses de Fernelmont

Abbé Pierre Paglan Ndenguè

P paroisses de Leuze : Véronique Soblet

accueilleuze@gmail.com 0473/ 215 888

081/659 274 ou 0477/733 231

paroisses.fernelmont@gmail.com

Les messes de Pâques dans notre doyenné

Messes de la semaine sainte		
Jour	Heure	Lieu
Je 6	17h00	Dernière Cène : Sart d'Avril
Je 6	18h00	Dernière Cène : Éghezée, Tavier
Je 6	19h00	Dernière Cène : Les Boscailles, Waret-la-Chaussée, Cortil Wodon
Je 6	20h00	Dernière Cène : Aische-en-Refail
Ve 7	14h00	Chemin de Croix : Bolinne, Noville-sur-Mehaigne
Ve 7	15h00	Chemin de Croix : Upigny, Aische, Forville, Cortil Wodon, Hingeon, Branchon, Harlue
Ve 7	18h00	Chemin de croix + office (pas de lecture) : Marchovelette
Ve 7	18h00	Éghezée, Boneffe
Ve 7	19h00	Office de la Passion : Dhuy, Hemptinne, Noville-les-Bois
Ve 7	20h00	Office de la Passion : Saint-Germain
Sa 8	17h00	Veillée pascale : Hambraine
Sa 8	18h00	Veillée pascale : Pontillas
Sa 8	18h30	Veillée pascale : Éghezée
Sa 8	20h00	Veillée pascale : Bierwart, Mehaigne
Sa 8	20h30	Veillée pascale : Liernu
Sa 8	21h00	Veillée pascale : Tavier, Leuze
Messes de Pâques		
Di 9	8h00	Dimanche de Pâques : Seron
Di 9	9h00	Dimanche de Pâques : Aische (Croix Monet), Éghezée, Les Boscailles, Noville-sur-Mehaigne, Warêt-la-Chaussée
Di 9	9h30	Dimanche de Pâques : Mehaigne
Di 9	10h00	Dimanche de Pâques : Dhuy, Forville
Di 9	10h15	Dimanche de Pâques : Hingeon
Di 9	10h30	Dimanche de Pâques : Tavier, Hanret/Bolonne, Leuze, Longchamps, Marchovelette, Tillier
Di 9	11h00	Dimanche de Pâques : Saint-Germain
Di 9	17h00	Dimanche de Pâques : Franc Waret
Di 9	18h30	Dimanche de Pâques : Leuze

Les messes de secteur et les messes de communions

Date	Heure	Messe	Lieu
Lu 10 avril	10h00	Messe du secteur d'Eghezée	Branchon
Di 23 avril	11h00	Messe des confirmations	Liernu
Di 30 avril	10h30	Messe du secteur d'Eghezée	Noville-sur-Mehaigne
Di 14 mai	11h00	Messe des 1ères communions	Liernu
Je 18 mai	10h30	Messe des 1ères communions	Dhuy et Tavier
Di 21 mai	10h30	Messe des confirmations	Dhuy
Di 21 mai	10h30	Messe des 1ères communions	Leuze, Marchovelette et Eghezée
Sa 27 mai	14h00	Messe des confirmations	Eglise de Boneffe
Sa 27 mai	18h00	Messe des confirmations	Eglise de Leuze

Les messes dans les maisons de repos

Jour	Heure	Lieu
mardi	11h00	Toutes les semaines « Les Sources » à Marchovelette
mardi	14h00	2ème mardi du mois « Les Sorbiers » à Bolinne
jeudi	14h00	Le dernier jeudi du mois « Les jours Heureux » à Longchamps
vendredi	14h00	Tous les 15 jours « Le Ry du Chevreuil » à Leuze

Agenda du doyenné

Date	Heure	Activité	Lieu
Di 23 avril	16h00	Ensemble vocal féminin CANTUS FIRMUS Direction musicale Hélène Richardeau	Eglise de Leuze
Me 26 avril	19h30	Rencontre entre fabriciens avec l'équipe du Chantier paroissial	Leuze : salle des Coquelicots
Di 30 avril	15h00	Théâtre : Et si Bartimée et Marie-Madeleine racontaient l'évangile	Eglise de Aische- en-Refail
Je 11 mai		Pèlerinage du doyenné à Banneux	infos voir page
Me 24 mai	14h00	Théâtre : Le Secret	Eglise de Loyers
Je 1 ^{er} juin	19h30	Conseil pastoral	Leuze : salle des Coquelicots
Di 11 juin	16h00	Concert harpe et cor Ensemble EOLIHA « <i>Du vent dans les cordes</i> » - Margaux Ortman (cor) - Gabriella Garcia (Harpe)	Eglise de Dhuy
Sa 24 juin	11h45	Participation au pèlerinage à la basilique Notre-Dame de Basse- Wavre	Rassemblement à l'église de Noville- sur-Mehaigne
Di 25 juin	8h00	Messe et départ du Grand Tour	Rassemblement à la basilique de Basse-Wavre
Début juillet		Votre nouveau Marchons ensemble	



A retenir également !

Les liturgies adaptées aux enfants auront lieu chaque premier samedi du mois **d'octobre à avril** à l'église de Aische à 18h (à partir de 17h30 pour les enfants qui peuvent arriver plus tôt pour préparer la messe).

Voici les prochaines dates des liturgies des enfants : **1^{er} avril**.

Les adorations et chapelets

Eghezée : **Tous les 1ers jeudis du mois** lors de la messe de **18h00** (sauf en mai)

Chapelet lors de la du jeudi 18h00 : les 4, 11 et 25 mai

Forville : **Tous les mercredis à 16h30**, chapelet suivi de l'adoration – messe à 17h30

Mehaigne : **1er vendredi du mois** : à partir de 19h30 en commençant par la messe.

Liernu : **Les autres vendredis (2e, 3e et 4e), adoration** (tout l'hiver) de 17h à 19h : A Liernu, on commence par l'adoration suivie de la messe à 18h.

Leuze, **tous les vendredis** à 17h30 jusque 18h15 (messe à 18h30)

Chaque dernier lundi du mois **Altéo** (Plus de 10 000 membres, porteurs d'un handicap, malades ou valides font vivre le mouvement Altéo. Notre projet : une société où chacun est pleinement inclus et voit ses capacités reconnues !) réunit les personnes seules ou pas, autour d'activités diverses (musique, gym douce, conférence, ...) Informations : Philippe Goffin 081/511 370

philippegoffin1964@gmail.com

UTAN : Conférences dès 13h00 à la salle des Coquelicots à Leuze.

- mardi 11 avril "La Dordogne: le Périgord vert, blanc et pourpre" par M. PIAIA

- mardi 13 juin : "Tarragone, fille de Rome" par M. OGER

Secteurs Leuze et Aishe/Dhuy

Abbé Bruno Robberechts, doyen
(Curé et modérateur)

robberechtsb@gmail.com

081/58 00 74 ou 0473/ 215 888

Abbé Martin Ichoku
(Curé)

michoku@hotmail.com

0494/851 594

Abbé Alain Goffinet
(Prêtre auxiliaire, aumônier des forains)

abbealaing@hotmail.com

0491/363 251

Abbé Mélaine Boigny
(Vicaire)

boigny1melaine@gmail.com

0495/196 903

Abbé André Ferard
(Prêtre auxiliaire)

a.ferard@outlook.com

081/633 235

Père Thierry Dejong
(Prêtre auxiliaire)

dejongthierry@yahoo.fr

081/72 46 54

Abbé Charles Leroy
(prêtre retraité)

abbe.leroy@gmail.com

081/51 30 84

Secteur Eghezée

Abbé Onésime Muyemba
(Curé)

ab.onemuy@gmail.com

0470/784 611

Abbé Adébiyi Gislain Faladé
(Vicaire)

gislainfalade@yahoo.com

0455/12 23 40

Secteur Fernelmont

Abbé Pierre Paglan Ndenguè
(Curé)

pierrepaglan70@gmail.com

081/65 92 74

Abbé Jean-Claude Ngono
(Vicaire)

j.ngono1976@gmail.com

0465/619 729

Abbé Vincent Marcel Atangana
(Vicaire dominical)

vinc.antangana@yahoo.com

0465/350 948

Plus d'infos sur le site du doyenné : <https://www.doyenne-leuze.be/clerge.htm>

Sommaire

Messes dans notre doyenné -----	2
Personnes de contact -----	2
Les messes de Pâques dans notre doyenné-----	3
Autres messes -----	4
Agenda -----	5
À retenir également -----	6
Les prêtres à votre service -----	7
Sommaire -----	8
Éditorial -----	9
Unité pastorale entre 9 paroisses-----	8
Faire Eglise avec les personnes handicapées -----	14
Pèlerinage à Banneux -----	17
Ce qui arrive à notre monde -----	18
Profession de foi ou bien confirmation ?-----	19
Les gestes liturgiques de la semaine sainte-----	21
Bolinne et Hanret, un même lieu de culte pour un moment -----	23
Les intentions du pape François -----	25
Quatre apôtres fêtés ces mois-ci-----	26
Coin enfants -----	27
Mots croisés d'Odon -----	30
Recette -----	31
Abonnements et soutien -----	32

Comité de rédaction

Abbé Alain Goffinet – Abbé Bruno Robberechts –
Jeanne-Marie D'Ans – Roland Gilot – Stéphanie Jacob – Véronique
Soblet

Impression : Studio C

Le matin de Pâques, si les enfants font une chasse aux œufs, qui va s'intéresser à la course de Pierre et de Jean qui partent constater que la tombe de Jésus est vide ? A qui veut écouter l'Évangile et en vivre, pourtant, le départ d'une vie nouvelle est donné. L'arrivée se précisera chemin faisant, car l'Esprit fait reculer les frontières du possible.

L'Évangile nous parle de leur course vers le tombeau, à ces deux apôtres, après qu'ils aient entendu la nouvelle à tout le moins intrigante de Marie Madeleine : la pierre du tombeau a été roulée. De quoi faire la une dans tout Jérusalem. Mais aussi de quoi faire l'éditorial d'un bulletin paroissial quelques deux mille ans plus tard. Saisissons l'occasion, en ce temps de Pâques, c'est le temps où saisir ce qu'est l'espérance des disciples de Jésus, des croyants qui se disent qu'il agit encore aujourd'hui. Nul ne pouvait prendre ma vie, disait Jésus. C'est lui qui la donnait. Croire en lui, croire cela, qu'est-ce que cela peut changer ?

La mort est vaincue, allez donc... On prévoit les réticences. Eh oui, on a du mal à décoller du niveau matériel ou

physique, de ce que les médecins et scientifiques pourront vérifier quand on parle de vie. Mais ce qui touche nos existences de manière plus profondément humaine, la valeur d'une vie, le sens de ce qu'on offre de soi, ce que les autres peuvent nous donner de plus grand, de plus fort : en parle-t-on assez ?



A parler de mort et de résurrection, on évoquera ceux qui sont partis (où, pourquoi pas moi,... ? On ne sait pas grand-chose) : on les dit parfois vivants dans nos cœurs, vivants dans nos mémoires. Et s'il y avait plus fort encore que ce que nous ressentons et nous

remémorons d'eux.... Il y a comme une pierre à rouler, des idées noires à dissiper, des pièges à désamorcer pour entrer dans l'espérance.

Si on parle de Bonne Nouvelle, d'éditorial, si on sous-entend « communication », il faut dire que c'est sa Vie que Dieu nous communique. Et Pâques est l'occasion de la recevoir, c'est l'occasion de toujours mieux la recevoir. Erreur si on ritualise trop une Bonne Nouvelle au point de la limiter à un prétexte de chanter alleluia, erreur si on

perpétue des traditions qui interrogent mais sont vides de conviction. Erreur aussi si on fait de la résurrection une sorte de tour de passe-passe de Dieu qui nous empêcherait de prendre au sérieux ce qui se passe ici-bas. Mais qu'on puisse dire encore aujourd'hui, comme les premiers disciples l'ont dit : « Seigneur, je crois en toi », voilà quelque chose de sérieux pour rendre le monde meilleur et le faire autrement qu'en calculant comment gérer nos forces et nos ressources. Il y a une autre vie que bien des préoccupations masquent. Cette vie, elle coule en nous quand nous aimons gratuitement et Jésus nous a fait découvrir celui qui en est la source.

Si croire c'est lever les obstacles à ce qui fait vivre, si croire c'est laisser sa place à l'Esprit pour grandir dans la communion avec Jésus ressuscité, si croire c'est se lancer par amour en osant dépasser les limites de ce que nous pensions pouvoir donner de nous-mêmes, alors nous faisons déjà l'expérience de ce que la résurrection de Jésus ouvre comme chemin de vie. Et on goûte déjà à une espérance qui fait dépasser ce que nos calculs, nos précautions ou nos prévisions auront pu garantir. Plutôt qu'à la chasse aux œufs qui devient traditionnelle, qu'on s'aligne donc au départ d'un chemin de résurrection, pour dire la nouveauté qu'un nouveau départ dans notre vie peut lui communiquer.

Ne cherchons pas parmi les morts celui qui est vivant. Cherchons à rendre tout plus vivant : nos paroles, nos actes, nos pensées, notre accueil des autres, nos relations, nos partages, nos prières. Vivre ainsi l'Évangile fera de nous des témoins de la résurrection. Et nous découvrirons qu'il est bien présent celui qui est la source de cette Vie.



Aische, Dhuy, Les Boscailles, Leuze, Liernu, Marchovelette, Mehaigne, Saint-Germain, Upigny.

Cette organisation nouvelle a pour objectif de renforcer le sens de chaque paroisse tout en abandonnant le syndrome de l'esprit de clocher grâce à la synodalité.

Quel mot compliqué !

Pour y voir plus clair, voici quelques questions posées au Doyen Bruno Robberechts.

Peux-tu nous expliquer ce que ce mot signifie ?

Ensemble faire vivre l'Eglise avec les dons de chacun en reconnaissant qu'ils viennent du Seigneur qui nous appelle à marcher ensemble.

Disciples d'Emmaüs.

Rappelons-nous un texte phare de l'Évangile, celui décrivant la démarche de deux disciples le cœur en peine vers Emmaüs. Quelqu'un les rejoint ; ils ne peuvent le reconnaître alors que c'est le Ressuscité. On comprend que les yeux soient brouillés. Ils ont le cœur brûlant mais il manque une étincelle pour qu'ils reconnaissent le Jésus avec qui ils avaient beaucoup partagé.

Et pour nous? Avancer ensemble se fera sans doute avec des regrets si nous avons peur d'un monde où le christianisme n'est plus ce qu'il était. Mais dans l'évangile, c'est la nouvelle la présence reconnue de Jésus qui met en route. Notre cœur est brûlant et à nous, par le souffle de l'Esprit, de reconnaître – ou plutôt de faire reconnaître - comment le Seigneur est présent dans nos engagements personnels et dans nos communautés.

Le Père Joseph Famerée (professeur émérite à l'UCL Louvain) a écrit que Vatican II n'est pas accompli. Que pouvons-nous faire ?

Être à l'écoute des signes des temps. Notre Eglise doit être en marche mais en écoutant et en étant sensible à l'Autre. Le monde évolue et cela interpelle notre manière d'être chrétien. Ayons cette conviction que le Seigneur nous parle et nous appelle à travers les réalités du monde d'aujourd'hui.

Intelligence collective.

Il y a plus d'idées dans deux têtes que dans une. Il y a un chemin d'unité qui est juste à l'inverse d'une dictature, il suppose d'apprendre à s'écouter. Les chrétiens ont une piste pour s'en assurer : pour une forme d'intelligence collective où le Seigneur a aussi une place. D'ailleurs, il fait l'unité. Non pas une unanimité sans nuances mais l'unité qui se construit dans la beauté des contrastes intégrés. Alors quoi ? Eh bien assurons-nous qu'en toute chose, nous nous mettions à la recherche d'un accord voulu par l'amour. Derrière cela, on peut parler de la volonté de Dieu, une volonté qui ne se dit pas clairement : elle ne s'impose pas par la bouche de l'un ou l'autre : méfions-nous là aussi des caractères dominants. Mais elle peut se dire quand la prière met les uns et les autres à l'écoute de ce que le Seigneur veut dire par les différentes voix. Dans un monde où l'attrait de l'argent est tellement source d'injustices, sommes-nous assez attentifs à ce que pourraient nous apprendre les pauvres ? Quand du ronron des grands principes de notre société et dans l'Eglise, on s'éveille à la place des femmes dans nos communautés, on peut mieux chercher comment Dieu nous parle à travers leur perception des choses. Quand on a peur de ne pas faire comme on a toujours fait, écoutons donc les jeunes qui nous disent que c'est souvent une manière de condamner leur avenir. Le Seigneur veut l'amour et l'unité. Que l'intelligence se nourrisse de ce que les autres ont à nous apprendre. Que l'écoute se nourrisse de l'amour qui construit l'unité.

Que signifie la fraternité au sein de notre société humaine ?

Donner du sens aux valeurs essentielles du bien commun pour guider notre vie.

Réinventer la Communication : une démarche synodale.

Pour saisir le sens de la démarche synodale, repensons aux disciples d'Emmaüs, à leur démarche qui serait restée mortifère en ne regardant qu'en arrière. Des communautés de la taille de nos paroisses ont perdu des plumes par rapport à ce qu'elles signifiaient dans le passé. Si on demande des avis, si on consulte les gens, ce n'est pour raconter une histoire révolue. Nostalgie et découragement sont à l'affût. Les chrétiens risquent de se condamner en se référant trop au passé. C'est tellement facile de s'accorder dans la plainte ou dans les justifications : c'est à cause de ceci et ou de cela. Le Seigneur, lui, se fait reconnaître quand on accueille son Esprit et son Esprit nous communique le désir de réinventer demain. La démarche synodale que vit l'Église suppose un accord qui va dans le sens de l'espérance. C'est être témoin de la vie que l'Esprit-Saint fait grandir. Dans cet Esprit que nous pourrions relever les défis qui se présentent à nous. Il manque quelque chose à une communication, quand des chrétiens y sont acteurs, quand l'espérance est oubliée, Quand chacun ne commence pas par « consulter » le Seigneur. Je communique vraiment avec les autres quand je cherche comment avec eux, le Seigneur ouvre des chemins possibles pour dans la vie que le Seigneur nous communique pour que nous y partagions ensemble les richesses humaines de chacun.

FAIRE ÉGLISE AVEC LES PERSONNES HANDICAPÉES

Le 3 décembre 2022, journée mondiale des personnes en situation de handicap, s'est tenue à Louvain-La-Neuve, une conférence très intéressante :



Organisation par la pastorale interdiocésaine des personnes en situation de handicap

Le pape François invite les personnes en situation de handicap à s'engager dans l'Eglise.

Parce qu'elle a été voulue par le Christ, parce qu'elle est aujourd'hui **visage du Christ**, l'Eglise se doit d'être un lieu au sein duquel tout être humain se sentant concerné par le message de l'Evangile mérite non seulement d'être accueilli, de se sentir bien mais également de tenir pleinement une place active, appelé autant à recevoir d'elle que de lui donner de quoi remplir son rôle de dispensatrice de la Bonne nouvelle en ce monde qui a tant besoin de croire et d'espérer.



Talitha Cooreman, enseignante belge vivant en France, chercheuse à la faculté de Lille, auteure d'articles et de livres dont celui issu de sa thèse : « Catéchèse et théologie du handicap » nous a parlé de son expérience de pédagogue avec les enfants et les jeunes en situation de handicap.

Elle nous raconte l'histoire touchante de Victor, 14 ans... Victor se prépare à la confirmation. Lors d'une rencontre de catéchèse avec son équipe,

Talitha leur lit la parabole des talents. L'outil utilisé propose de demander aux jeunes : « Quels sont vos talents/vos dons ? » C'est toujours un peu délicat quand on a 14 ans de dire ce genre de choses personnelles mais ils se lancent : « Moi je sais faire des gâteaux, moi j'ai la bosse des maths, je suis bonne en judo, je sais calmer les colères de mon petit frère,... ».

Tout le monde trouve des talents qui sont, dit l'outil de catéchèse, des dons de Dieu. Victor, qui souffre d'une forme sévère de dyslexie (dyspraxie, dyscalculie), dit : « Pourquoi Dieu ne m'a-t-il pas donné le talent de lire et d'écrire ? ». Silence dans le groupe. Victor n'a-t-il pas raison ? C'est quoi ce Dieu qu'on lui présente comme distribuant à sa guise des talents et décidant que tel enfant sera un génie et tel autre sera bête comme chou ! Victor n'est pas bête comme chou, pourtant c'est l'image qu'il a de lui-même, c'est l'image que lui renvoie son bulletin de notes, ses professeurs et son entourage.

On comprend la difficulté, le malaise. Pas mal de situations comme celle-ci rendent délicate l'interprétation de textes où certains se lancent comme dans un faire-valoir. Cette lecture qui glissa vers une comparaison choquante des « talents » des uns et des autres, des dons qu'il faut faire fructifier a éveillé un sentiment d'injustice. Sans entrer dans une leçon d'exégèse, d'autres lectures sont possibles qui supposent l'humilité pour éviter des humiliations. Des lectures de l'Écriture, comme dans cette parabole, prennent en compte la perspective du handicap, comme le proposa Talitha. L'imaginaire est à l'œuvre pour lire les paraboles, mais travaillent sans doute aussi les frustrations et les aspirations à une libération des freins comme ceux que le handicap impose dans la vie.

Très important d'abord : les théologiens du handicap ont brisé une fois pour toutes le lien entre handicap et péché. Ils s'appuient sur l'évangile de l'aveugle-né en Jn 9 pour affirmer que le péché **personnel** n'est pas la cause du handicap et en plus, leur relecture du récit de la création ne laisse pas de doute : la déficience ne peut pas être le résultat de la désobéissance d'Adam.

Regardez cette œuvre d'art...



God on Wheels: Disability and Jewish Feminist Theology

Nos représentations de Dieu seront toujours déficientes. Une déficience de Dieu, un handicap en lui, comme le laisse entendre une théologie qui se veut libératrice pour les personnes handicapées (The Disabled God de Nancy L Eiesland) lance un débat. On n'en est plus au Dieu impassible. Reste à signifier une force de Dieu qui ne souffre aucun défaut : celle de sa compassion, de sa bienveillance qui nous mobilise pour en être témoins en actes. Le handicap (sous toutes ses formes) ne peut en aucun cas constituer un vecteur d'exclusion et doit au contraire être reçu ou regardé et accueilli comme l'un des multiples traits du visage de l'Église et donc du visage du Christ, l'un des traits embellissant son visage puisque le rendant un peu plus semblable au visage du Christ. Cette conviction fonde et alimente sans cesse la mobilisation de notre pastorale.

Un Dieu d'une certaine manière handicapé ? Un Dieu à l'image des êtres fragiles que nous sommes ? Surtout un Dieu qu'on ne peut penser comme nous faisant souffrir la frustration de la différence. En Jésus, Dieu nous a rejoints dans nos aliénations pour les faire tomber. Le pape Jean-Paul II faisait allusion à cette faiblesse (jusqu'au handicap) assumée par le Seigneur dans une allocution le 03 décembre 2000 se référant à l'hymne aux Philippiens.

Lettre de Paul aux Philippiens chapitre 2, versets 6 à 9.

Le Christ Jésus, ayant la condition de Dieu, ne retint pas jalousement le rang qui l'égalait à Dieu. Mais il s'est anéanti, prenant la condition de serviteur, devenant semblable aux hommes. Reconnu homme à son aspect, il s'est abaissé, devenant obéissant jusqu'à la mort, et la mort de la croix. C'est pourquoi Dieu l'a exalté : il l'a doté du Nom qui est au-dessus de tout nom.

Banneux en car

JEUDI 11 MAI

25 euros



9H30 : ARRIVÉE

10H30 : CHEMIN DE PRIÈRE

11H30 : MESSE DES PÈLERINS

12H30 : TEMPS LIBRE

14H00 : DVD SUR LE MESSAGE

15H00 : SALUT ET BÉNÉDICTION DES
MALADES

16H00 : PASSAGE PAR TANCRÉMONT
DÉPART VERS 17H-17H30

Réservations auprès de Véronique au 0473/215 888 ou par mail à accueilleuze@gmail.com

Départs

7h15 : Devant la Boucherie Delmelle (Chaussée de Louvain, 29 à 5310 Eghezée)

7h30 : Sur la place d'Aische en Refail - **7h45** : Rue Terre Franche 11 - 5310 Longchamps -

8h00 : Place de l'Eglise à Leuze - **8h15** : Car Wash de Warêt la Chaussée

CE QUI ARRIVE A NOTRE MONDE...

Des bouleversements majeurs menacent notre monde. La science nous en avertit.

A côté de l'urgente question « Que faire ? », n'y a-t-il pas une autre voie tout aussi importante à explorer ?

Le Mouvement pour un Monde Meilleur présente

DES ARBRES QUI MARCHENT



Pablo Servigne – Adélaïde Charlier – Yeb Sano – Vincent Wattelot – Sophie Swaton – Sébastien Dumont – Philippe Lamberts
Christine Kristor – Gauthier Chapelle – Augustin Guendouz – Marion Muller – Dominique Bourg – Laurent Lievens – Jean Charrel – Giel Giraud
Charlotte Luyckx – Fabien Revol – Cécile Renouard – Dominique Collin – Aline Wauters – Eric de Beukeleer – Martin Kopp – Michel Maxime Egger
Olivier De Schutter – Marijse Schweizer – François Verdin – Pierre-Eric Sutter – Michel Dupuis – Emaline De Bouver – Pierre-Paul Renders

UN PARCOURS DE SENS EN 8 ÉTAPES POUR
CHANGER DE REGARD, MOBILISER DES
RESSOURCES INTÉRIEURES ET AVANCER
LUCIDEMENT DANS UN MONDE QUI BASCULE.



Une série en 8 épisodes (+/-35 minutes) réalisée par Pierre-Paul Renders

Une première rencontre autour de ce film a eu lieu le mercredi 15 mars.
Il reste 7 autres documentaires à partager, tous aussi forts les uns que les autres.

Venez librement pour l'une ou l'autre rencontre, ou pour tout le parcours, selon votre choix et vos disponibilités.

Un moment d'arrêt, de recherche de sens et de ressourcement dans nos vies marquées par les grands défis d'aujourd'hui. Une invitation à un parcours de réflexion et d'émotions.

Pour tout renseignement : Véronique Soblet, 0473/21 58 88
accueil@diocesedenamur.be - Abbé Bruno Robberechts 0473/21 58 88 -
Hélène Lathuraz, 0477/17 12 09 helene.lathuraz@diocesedenamur.be



Mercredi, un peu pressée, je sors de chez moi et mon voisin sympa me salue puis ... après un temps d'arrêt me pose cette question : « *Dis, toi qui travailles dans le milieu, tu peux me dire pourquoi on n'a plus le droit de faire sa profession de foi et que maintenant c'est la*

confirmation qui la remplace ? ».

Voici, un peu retravaillée, la tentative d'explication ...

La confirmation ne remplace pas la profession de foi. La confirmation fait partie d'un « package » qu'on appelle les **sacrements de l'initiation** et qui comprend aussi le baptême et l'eucharistie (ou la première communion). Quand je dis « package », je veux dire qu'à l'origine, ces trois sacrements n'en faisaient qu'un seul. Aujourd'hui encore, **ils forment un ensemble**, un peu comme un seul sacrement en trois gestes et c'est d'ailleurs ainsi que le vivent les adultes qui deviennent chrétiens : après un temps de préparation, ils sont baptisés, reçoivent le pain de vie et la confirmation le même jour.

Mais mon voisin a insisté : « *Oui, mais ça ne me dit toujours pas pourquoi un sacrement est plus important que la profession de foi et pourquoi on a changé tout !* ».

Alors, à la différence d'une profession de foi où c'est la personne qui professe sa foi, qui agit donc et qui peut le faire tous les dimanches à la messe, **dans un sacrement, c'est Dieu qui agit.** Il agit par l'intermédiaire du prêtre ou du diacre (qui lui aussi peut célébrer un baptême.).

Mon voisin a encore ajouté ... « *oui, mais, tu ne penses pas qu'ils sont un peu jeunes pour la confirmation à 10 ou 11 ans ?* »

Attention, tu oublies un truc ... c'est que ce n'est pas le jeune qui confirme sa foi ... **c'est Dieu, son Esprit Saint qui confirme**, qui scelle le « package » dont on parlait avant ! Autrement dit, il met son sceau sur l'ensemble des sacrements de l'initiation chrétienne pour le parfaire, pour signifier que l'initiation est terminée.

Maintenant, c'est sur le chemin d'un chrétien engagé qu'il pose ses prochains pas, que c'est à lui aussi de se lancer dans la vie mouvementée et libre d'un chrétien. Mouvementée car vivre de l'Amour de Dieu c'est une recherche incessante, un questionnement de tous les jours. Libre, parce que les réponses ne sont pas celles qu'on veut nous vendre à tout prix dans les médias, dans les différents pouvoirs qui nous dirigent. C'est Dieu qui a les réponses à nos questions, à nous de **créer un lien** avec Lui et d'annoncer cette Bonne Nouvelle qu'est la Vie, la mort et la Résurrection de son fils Jésus-Christ. A nous aussi de **discerner**, grâce à **la prière** entre ce qui est bon et ce qui est mauvais.

« Ha bien, j'y vois un peu plus clair ... mais bon ... tout ça, ça nous éloigne de la réalité, hein ... »

« Heu ... non ... au contraire ... »

« Aller, faut que j'y aille ! On la continuera cette conversation ! Plus tard ! Bonne journée !»



LES GESTES LITURGIQUES DE LA SEMAINE SAINTE

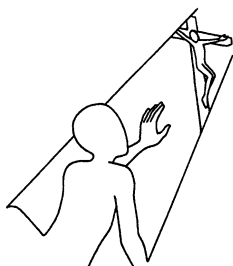
Au cours de la semaine Sainte, nous aurons plusieurs offices au cours desquels nous aurons à poser des gestes liturgiques inhabituels. La messe du dimanche des rameaux commence par la bénédiction des rameaux. Je sais que dans nos régions, ces brins de buis bénis seront pour la plupart posés sur la tombe de nos défunts ou accrochés à un crucifix dans nos maisons ou encore placés dans un autre endroit en signe de la bénédiction de Dieu.



ouvrira la célébration.

Le jeudi Saint nous rappelle la dernière Cène et surtout ce geste prophétique que Jésus a posé en lavant les pieds de ses disciples. Nous avons été privés de ce lavement des pieds par les consignes sanitaires de ces dernières années. Retrouvons donc ce geste si important et laissons-nous inviter, si on nous le demande, à être de ceux ou celles à qui le prêtre lavera les pieds ce jour-là.

Je dois constater que trop souvent les offices du vendredi Saint n'attirent pas les fidèles. C'est pourtant le jour où nous faisons mémoire de ce que Jésus a vécu en souffrant sur la Croix. Rappelons-nous que « C'est par ses souffrances que nous sommes sauvés ».



Deux offices nous sont proposés pour nous rappeler cela : Le chemin de Croix et l'office de la Passion. Dans certains lieux, il a d'ailleurs été décidé que ces deux offices ne feront l'objet que d'une célébration.

La semaine Sainte culmine bien sûr avec la veillée pascale. La structure de celle-ci ne nous appartient pas et la

richesse de ce que l'Église nous propose n'est plus à démontrer. Rappelons ici le déroulement de cette célébration.

Après la bénédiction du feu, la procession d'entrée permet l'arrivée dans l'église du cierge pascal. Il est bon que seul un cierge (porté par un diacre ou un prêtre) soit au centre de cette procession.

On peut cependant comme nous l'avons fait à Leuze l'année passée, amener d'autres cierges pascals pour les églises où la veillée pascale ne sera pas célébrée. On prévoira alors (par exemple, après la communion) un moment pour allumer solennellement ceux-ci.

La liturgie de la lumière culmine avec le chant de l'Exultet que seul un prêtre (ou un diacre) est autorisé à chanter.

La liturgie de la Parole peut souvent paraître très longue. Même si la plupart du temps ces lectures de l'Ancien Testament ne sont jamais toutes lues. Rappelons simplement ici qu'elles rappellent le temps où les premiers chrétiens passaient régulièrement les nuits entières à écouter la Parole de Dieu et célébraient l'Eucharistie au lever du soleil.

Après la liturgie de la Parole, comme chaque année, nous aurons l'occasion de reprendre nos engagements de baptême et de professer solennellement notre foi comme nous l'avons fait à notre Confirmation.

Enfin, après la Communion, nous recevrons une bénédiction solennelle qui nous invitera à entrer dans le temps de Pâques.





Fin octobre, Martine BRUMAGNE d'Hanret relayée par son époux Philippe GILOT, qui avaient porté l'information de la chute du plafonnage dans l'église paroissiale aussi bien au Curé, à la Fabrique d'église qu'à la commune et à notre échevine des Cultes à la Commune d'Éghezée.

Le 4 novembre, Madame HANCE s'est rendue sur place avec le Conseiller en Prévention de l'administration communale, un agent du Service Patrimoine de la commune d'Éghezée et un agent administratif du service juridique.

En compagnie de Jean-Marie NIHOUL, ils ont longuement visité l'église et observé les failles

existantes.

La porte latérale droite de l'église était déjà fermée depuis 2 ans pour un problème de stabilité. Ce qui avait induit l'installation d'un étançonnage spécifique.

La chute de plafonnage s'ajoute donc à un problème plus sérieux de stabilité.

Au terme de la visite technique, pour des raisons évidentes de sécurité, il est apparu qu'il était absolument indispensable de fermer l'église dans la mesure où trop d'éléments laissent craindre d'autres chutes de plafonnage.

La décision a été jugée immédiate et sans appel, entraînant la rédaction de l'arrêté de fermeture du Bourgmestre.

Le Service Patrimoine communal va prendre conseil auprès de l'AWAP (Agence Wallonne du Patrimoine) pour obtenir l'avis d'un expert et une étude pour la stabilisation de l'édifice.

Mais, cela risque de prendre du temps...

L'échevine des Cultes a tenu à préciser qu'elle mesurait pleinement le sentiment de tristesse que cette fermeture engendre chez beaucoup de paroissiens d'Hanret... mais espère qu'ils comprendront les raisons hautement sécuritaires de cette décision.

Une seconde décision a été arrêtée par le curé, en concertation avec les paroissiens de Saint Remy d'Hanret, portant sur la délocalisation temporaire de toutes les cérémonies liturgiques prévues au programme (tout en maintenant les jours et les heures) pour l'église Sainte Gertrude de Bolinne.

C'est avec beaucoup d'émoi que les paroissiens d'Hanret ont appris la fermeture de leur église en ce début du mois de novembre.

La commune ne pouvait que prendre pareille décision face aux risques évidents de chutes de plâtras.

Nous nous sommes donc tournés vers la charmante église de Bolinne.

Merci à toutes les personnes impliquées dans cette paroisse pour l'accueil chaleureux que nous avons reçu de leur part.

L'équipe paroissiale d'Hanret.



C'est avec joie que les paroissiens de Bolinne qui, pour la seconde fois sont heureux d'accueillir ceux d'Hanret durant toute la période nécessaire pour récolter des avis et méthodes de travail à effectuer pour permettre aux paroissiens d'Hanret de retrouver leur église dans un état qui leur permettra de se retrouver pour les célébrations. Tout a été mis en œuvre pour que chacun se sente chez soi avec ses objets liturgiques. Place a été trouvée pour que tout puisse être rangé.

Jeanne-Marie D'ANS

Mois d'avril

POUR UNE CULTURE DE LA NON-VIOLENCE.

Prions pour une plus grande diffusion d'une culture de la non-violence, qui signifie un recours moindre aux armes de la part des états comme des citoyens.



Mois de mai

POUR LES MOUVEMENTS ET LES GROUPES ECCLÉSIAUX. Prions pour que les mouvements et les groupes ecclésiaux redécouvrent chaque jour leur mission évangélisatrice, en mettant leurs charismes au service des besoins du monde.

Mois de juin

POUR L'ABOLITION DE LA TORTURE. Prions pour que la communauté internationale s'engage concrètement dans l'abolition de la torture et assure un soutien aux victimes ainsi qu'à leurs familles.



En avril et en juin, sont fêtés 4 saints contemporains de Jésus et qui ont voyagé ensemble. Saint Marc l'évangéliste (le 25 avril), Saint Barnabé (le 11 juin) et Saint Pierre et Paul (le 29 juin). Quels liens existe-t-il entre eux ? Que nous dit la bible à ce sujet ?

Marc est mentionné à plusieurs reprises dans divers écrits du nouveau testament. Ainsi, les Actes des apôtres parlent d'un certain "Jean", surnommé "Marc", qui était en relation avec Pierre à Jérusalem (Ac 12, 12). Mais plus loin dans le livre des Actes on apprend que ce "Jean"- "Marc" devient un disciple de Paul. Il l'accompagne dans ses missions auprès des gentils -les païens- (Ac 13, 5 ; 15, 37). Saint Paul parle de lui dans sa lettre aux Colossiens (Col 4, 10), le disant proche de lui à Rome; de-même saint Pierre dans sa première lettre (1 P 5, 13) le reconnaît comme étant son ami, présent avec lui dans la capitale de l'Empire.



Barnabé (choisi par les apôtres inspirés par l'Esprit Saint) est celui qui présentera Paul aux apôtres (Actes 9, 27). Barnabé (ou anciennement Joseph) était le cousin de Marc. Des tensions se créeront entre Paul et Marc, signe que déjà à cette époque l'Eglise naissante n'était pas uniforme. Voici les traces de cette dispute : Actes 15, 37 Mais Barnabé voulait emmener aussi Jean, surnommé Marc. Paul, lui,

n'était pas d'avis d'emmener celui qui les avait abandonnés en Pamphylie et n'avait pas été à l'œuvre avec eux. Actes 15, 39 On s'échauffa, et l'on finit par se séparer. Barnabé prit Marc avec lui et s'embarqua pour Chypre.



Un groupe de lecture biblique va bientôt se mettre en route dans les secteurs de Aische-Dhuy et Leuze, il rayonnera dans le doyenné. Pour toute information : abbé Bruno Robberechts 081/58 00 74 ou robberechtsb@gmail.com



L'ÉVANGILE EN BD

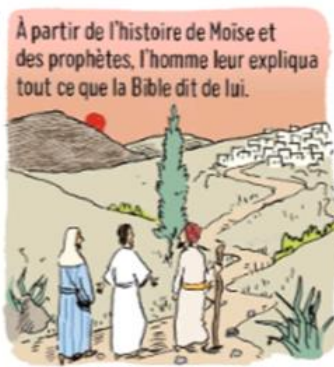
Les disciples d'Emmaüs

Le matin de Pâques,
deux disciples font route
vers un village.



À deux heures de marche de Jérusalem...





En arrivant à Emmaüs, il fit semblant d'aller plus loin...



Quand il fut à table avec eux, qu'il bénit le pain et le leur donna, les yeux des disciples s'ouvrirent.



Texte : Sophie Pelissier / Cyprien / Arpenteur 28, 30, 32. Illustrations : Hugobert Rubin

87

Découvrez les offres d'abonnement de Prions en Eglise Junior

Plus de 100 pages par numéro, 32€/an. Jusqu'à 45% de remise...

Abonnement de 3 ans (18 bimestriels) pour 69€.

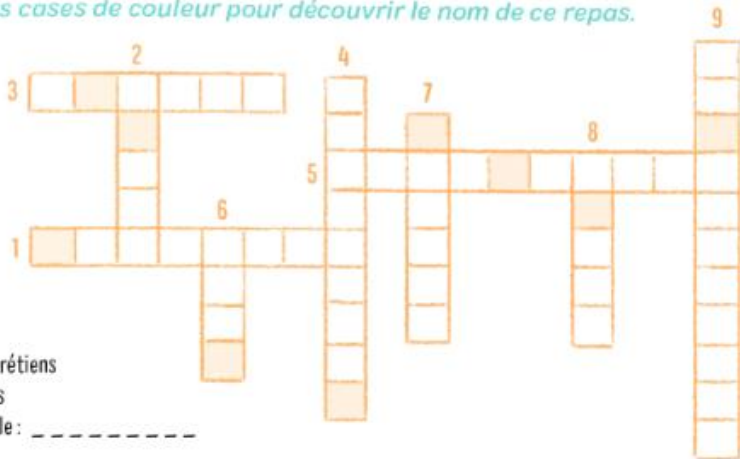
6 numéros/an pour :

- mieux comprendre et vivre la messe ;
- initier les enfants à une expérience joyeuse de la prière et de la vie chrétienne ;
- découvrir ou approfondir la foi chrétienne.

Par Internet : sur librairie-bayard.com/junior

3 Quel repas les chrétiens partagent-ils avec Jésus ?

Trouve les mots qui correspondent aux définitions, puis assemble les lettres dans les cases de couleur pour découvrir le nom de ce repas.



Le repas que les chrétiens partagent toujours avec Jésus s'appelle : _____

1. C'est le prénom d'un des deux disciples de l'évangile du jour.
2. Jésus interprète toute l'Écriture à partir de ce personnage.
3. C'est le village vers lequel se rendent les disciples.
4. La ville où Jésus a été crucifié.
5. « Le Seigneur est réellement », disent les Apôtres.
6. Ce que Jésus bénit, rompt et partage.
7. Peuple que Jésus devait délivrer, selon Cléophas.
8. Il est brûlant chez les disciples quand Jésus explique les Écritures.
9. Ce que Jésus prononce quand il prend le pain.

Réponses : 1. Cléophas, 2. Moïse, 3. Emmaüs, 4. Jérusalem, 5. Ressuscité, 6. PAIN, 7. Israël, 8. Cœur, 9. Bénédiction. Le mot à trouver est donc « Communion ».

4 Jésus, qui était mort, est vivant ! Il est présent, avec nous, pour toujours. *Écris ici pourquoi c'est une bonne nouvelle pour toi.*

Autrement dit

Après la mort de Jésus, les disciples d'Emmaüs ont perdu courage et espoir. Pourtant, Jésus leur avait dit qu'il devrait mourir, mais que Dieu le ressusciterait. Jésus marche avec les disciples qui ne comprennent pas qu'il est vivant. Jésus n'est plus le même, il est ressuscité. Pour se faire reconnaître, il explique la parole de Dieu, partage le pain... Et là, les yeux des disciples s'ouvrent. La foi et l'espérance sont revenues. Jésus est avec nous, pour toujours.



Mots croisés par Odon Libert

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1										
2										
3										
4										
5										
6										
7										
8										
9										
10										

Horizontal

1. Joue au cricket – Point cardinal
2. Armes – Sur le filet – Pronom
3. Prénom masculin – Dans l'air britannique
4. Prononcera distinctement
5. Bataille de 1806 – Chaîne télé – Précède Bob
6. Peut durer longtemps – Pin
7. Aime la musique – Lui
8. Agitation – Ordi – Au désert
9. Nickel – Net – Monnaie
10. Prisons – Ont le trac

Vertical

1. Trouble de la parole
2. Solder une dette – Gouverneur musulman
3. Coquille de mollusque – Sorti – Tracte des wagons
4. Fête vietnamienne – Intelligence artificielle – Soldat français
5. Agence européenne – Contractions
6. Article – Vérifié – Angoisse – Carte maîtresse
7. Peut être un nombre – Province en Autriche – Grecque
8. Perturbation psychique – Europium – Pronom personnel
9. Calife – Dialecte attique – Consonne
10. Ont un coup de mou

Solution de la fois précédente

Horizontal : 1. Organistes 2. Riom – Un – Tune 3. Clarinette 4. Harmonicas 5. Ecouvillon 6. Santés – Lere 7. Troubadour 8. Roder – Mense 9. Eloquences 10. Seniorités
Vertical : 1. Orchestres 2. Rila – Carole 3. Go – Aron – Odon 4. Amr – Mu – Tue – Qi 5. Nui – Ove – Bru – O 6. Inn – Nis – Amer 7. Ste – Ill – Deni 8. Tut – Cle – Onc – T 9. En – Tao – Rusée 10. Sees – Nere – SS

Papillon au chocolat et aux fruits frais

Pour 8 personnes

Préparation : 2 X 15 min – Cuisson : 25 min

-Préchauffer le four sur th.5 ou à 150 °

-Verser **100 g de beurre** coupé en morceaux et **200 g de chocolat fondant dessert** dans une casserole. Faites fondre le tout sur feu très doux ; mélangez au fouet et retirez du feu dès que l'ensemble est bien lisse.



Ajouter **120 g de sucre semoule**, **80 g de farine fermentante** et une **pincée de sel** ; mélangez. Joignez **4 œufs**, un par un, puis **12 cl de lait**.

-Tapissez le fond d'un moule à manqué d'un disque de papier cuisson, beurrez les bords et versez-y la pâte. Faites cuire 25 min au four.

Laissez refroidir dans le moule.

-Démoulez le gâteau, coupez-le en deux et inversez les moitiés.

Disposez **3 ou 4 fraises** coupées en deux au milieu pour faire le corps du papillon. Taillez une demi mangue en tranches et découpez-y des ronds à l'emporte-pièce : un pour la tête et les autres pour les ailes.

Terminez en ajoutant des rondelles d'un **kiwi**, **2 biscuits Mikado** raccourcis pour les antennes et décorez selon vos goûts, pourquoi pas avec des petits œufs de Pâques.

Bon appétit !

« Marchons ensemble »

est une revue trimestrielle distribuée dans de
- nombreuses paroisses de notre doyenné, un outil de
communication que nous souhaiterions accessible à tous!

Pour que notre revue puisse perdurer, nous avons besoin de votre soutien
aussi minime soit-il.

Merci de participer à cette publication en versant vos dons.

BE31 0682 0152 0355
Œuvres paroissiales de Leuze
Route de Namêche, 13
5310 LEUZE

*Vous pouvez aussi souscrire à l'abonnement d'un an (4 numéros) en versant
la somme de 12€ et en complétant le talon ci-dessous :*

Abonnement à « Marchons ensemble »

Nom :

Prénom :

Adresse :

N° : Boîte :

*A renvoyer à : Véronique Soblet - Presbytère de Leuze
route de Namêche, 13, 5310 LEUZE*

Editeur responsable : Abbé Bruno Robberechts - Leuze